

nir ces grâces puissantes dont nous avons besoin, vous, pour résister à tous les assauts du tentateur, qui a juré la perte de notre peuple, et moi pour lui ménager les meilleurs moyens de conserver sa foi et ses mœurs : ce qui est l'unique but de mon voyage.

A propos de la Propagation de la Foi, je vous ferai observer que cette grande et belle œuvre doit nous servir puissamment, ces années ci, à encourager nos jeunes gens à s'emparer de nos townships, pendant qu'il en est encore temps, en en consacrant les fonds à y bâtir des églises et à y soutenir des missionnaires.

Quant aux chemins nécessaires pour y arriver, le gouvernement achèvera, il faut l'espérer, ce qu'il a commencé, en ouvrant partout les grandes voies qui y conduisent.

Pour ce qui est des secours à fournir aux nouveaux colons, ce doit être l'œuvre spéciale de la Société de Colonisation dont il fut question dans notre dernier Synode.

Plusieurs projets de réglemens y furent soumis à nos sérieuses considérations, mais le temps nous manquait pour les mûrir et les faire passer en règle. Vous en ferez le sujet de la Conférence de Janvier. A cette fin l'on vondra, bien, dans chaque conférence, examiner les questions suivantes :

1ère. Est-il nécessaire d'établir partout une association pour faire défricher tant de millions d'acres de terre que nous donne en héritage la Divine Providence, et qui n'attendent plus que les bras forts et vigoureux de nos jeunes gens pour se couvrir de fruits et alimenter nos grandes villes ?

2de. Les règles de la Société de Colonisation établie à Montréal, sont-elles convenables à nos campagnes ?

3e. Peut-il être utile à la Colonisation d'attirer dans les nouvelles terres les familles pauvres et oisives qui vagabondent en tous lieux, sans jamais pouvoir se fixer nulle part ?

4e. Ne vaudrait-il pas mieux travailler à diriger vers les townships les familles qui peuvent y porter de petits capitaux, et surtout des hommes qui ont du cœur, des principes, et qui, avec l'aide de leurs parents, seront en état de faire les premiers défrichements sans trop de misère ?

5e. Toutefois, comme il est absolument nécessaire de porter secours aux premiers colons, afin de les aider à vaincre les grandes difficultés qui arrêtent souvent les plus courageux, quels seraient les meilleurs moyens à prendre pour leur assurer ces secours dans le temps des pressants besoins ?